

Prédication de baptême
11 juin 2017
temple d'Annecy

Textes bibliques :

Éphésiens 4, 1 à 6 et Marc 10, 13 à 16

Élise et Olivier, voici deux beaux textes que vous avez choisis pour nous ce matin.

Le premier extrait vient d'une lettre de l'apôtre Paul, emprisonné pour avoir partagé la Bonne Nouvelle de Jésus le Christ.

Depuis sa cellule, il écrit à différentes communautés de l'Asie mineure, la Turquie actuelle.

Il écrit, comme il l'a fait pour d'autres communautés, pour les encourager, les guider, leur donner force et espérance, alors que lui ne peut plus le faire directement.

Au premier siècle, c'est sa façon d'alimenter ses réseaux sociaux.

Vous l'avez entendu, Paul les exhorte à l'unité.

Nous pouvons parfois être tenté de considérer les temps premiers des chrétiens comme idéaux, un temps où tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Mais, il n'en est rien.

Le fameux " c'était mieux avant " ne fonctionne pas non plus pour le début du christianisme.

A l'époque de la rédaction de cette lettre, les chrétiens étaient persécutés, emprisonnés et tués pour certains, et vivre sous domination romaine dans un milieu religieux juif, n'était pas simple.

Aujourd'hui, pour nous ici en France ou pour vous au Royaume-Uni, les chrétiens vivent libres. Mais ailleurs, des hommes et des femmes, de différentes convictions, persécutés pour leur croyance, doivent fuir leur pays et cherchent refuge.

C'est une constante, de tout temps, et la Bible nous le rappelle dans beaucoup de textes, l'humanité cherche la paix pour vivre.

Donc, l'unité n'existait pas pour les premières communautés, il y avait déjà des mésententes, des discussions virulentes, et des ruptures.

Là aussi, c'est une constante, l'être humain fait en général de son mieux, mais bien souvent tient à ses principes, et à son orgueil...

Paul vient apporter l'espérance : dans nos différences et nos désaccords, c'est l'Esprit-Saint qui nous unit, le Père est au-dessus de tout et agit et habite en tous.

Et nous pensons que ce Dieu de Paul est le Dieu de beaucoup, appelé et loué de

manières différentes mais toujours Celui qui appelle à la paix et à l'amour.
C'est l'Esprit qui nous unit, nous ne le pouvons pas seuls ...
Quelle apaisement !

Pour nous ici dans notre vécu ce matin, dans votre vécu de couple, Élise et Olivier, et de famille avec Clémence, l'importance n'est pas en effet, l'église protestante ou la catholique, il n'y a vous le savez qu'un seul baptême, mais c'est la foi chrétienne, la confiance, et l'espérance en une Vie plus forte que tout, donnée en Celui qui a tout vaincu pour chacun de nous, et qui se rit de nos petites ou grandes querelles ecclésiales.

Alors quand Paul écrit " supportez-vous avec amour ", j'ai envie d'ajouter "supportez-vous avec humour " !

Apprendre à vivre les petites choses de la vie avec recul, et quand cela est possible avec sourire et auto-dérision, aide à trouver la paix.

Cela aussi est une belle valeur à partager avec nos enfants.

Mais c'est certain qu'il y a des moments plus propices que d'autres pour sourire.

Nous vivons dans un monde qui semble fou, et rempli d'horreur.

Nos propres vies et celles de ceux que nous aimons sont parfois aussi tellement difficiles que le rire n'a pas de place.

Que faire ?

Que dire ?

Je n'ai pas de réponses.

La Bible n'en fournit pas non plus.

Mais elle ouvre des chemins possibles.

Parmi la parole partagée, la rencontre, le soutien, l'amitié, peut intervenir la prière.

Chacun peut vivre ce moment, qui n'est pas compliqué, il s'agit de parler simplement à Dieu, comme on parlerait à un ami, de lui ouvrir notre cœur en confiance.

Certains prieront plus facilement dans la peine, d'autres dans la joie, l'essentiel est de se laisser habiter, tel un enfant, par la confiance et l'espérance envers Celui qui veut notre bonheur et peut nous remplir de paix.

Dans le second texte que vous avez choisi, dans l'évangile de Marc, Jésus en accueillant des enfants, explicite notre position de foi devant Dieu.

Les disciples sont en colère : des gens emmènent des enfants à Jésus pour qu'il les touche.

Un enfant, pensent sûrement les disciples, comme toute la société de cette époque, ne comprend pas, est trop bruyant, ou fait perdre du temps aux adultes qui auraient eux vraiment besoin de Jésus...

« Si quelqu'un ne reçoit pas le Royaume de Dieu comme un enfant, cette personne ne

pourra jamais y entrer », dit Jésus.

Beaucoup ne donnent aucune place aux enfants, mais Jésus si. Et il va même plus loin, il affirme qu'il faut être comme eux pour vivre aux côtés de Dieu.

Si je ne me reconnais pas « petit », dépendant face à Lui, je n'entrerai pas dans son Royaume. Dieu nous donne ici la juste attitude que nous devons adopter face à lui, et plus qu'une attitude, un état d'esprit.

J'ai besoin d'un guide, d'un tuteur qui oriente ma vie jour après jour jusqu'au dernier. Dans les mains de Dieu et à ses côtés, je suis précieux.

Avec l'image de l'enfant, une autre caractéristique est proposée : le besoin de limites, reconnu par tous les spécialistes de l'enfance.

Notre société se tournerait facilement vers l'« enfant roi » : réaliser ses désirs, prendre en compte sa parole, lui demander son avis pour chaque chose, nous aurions peut-être tendance aujourd'hui à aller un peu loin dans ce sens.

La Bible rappelle que l'enfant est celui qui a besoin de cadres et de repères. « Honore ton père et ta mère », « écoute, mon fils, l'instruction de ton père », « obéissez en toutes choses à vos parents », rappellent la loi de Moïse comme Paul, dans une autre de ses lettres (Colossiens).

Notre texte de Marc 10 est parfois compris comme l'éloge de la naïveté de l'enfant, l'enfant est simple et bon, c'est ainsi que nous devons être devant Dieu.

Mais quand on regarde de plus près des enfants ensemble, la conclusion n'est pas toujours évidente. Un enfant peut être dur envers les autres, et même envers lui-même.

Ainsi, ce texte n'est pas à la gloire des enfants, mais montre que nous devons nous positionner face à Dieu comme les enfants se positionnent face à leurs parents : dépendants.

Comme un enfant a un besoin vital de ses parents, nous avons un besoin essentiel de Dieu dans nos vies.

Même adulte, il s'agit de reconnaître que nous avons encore besoin de grandir, d'apprendre, d'être guidé et limité par ce Dieu qui m'a créé et m'appelle à le suivre. Cela n'est pas toujours simple ...

Le rôle des parents pour les enfants est capital, il ne s'agit pas non plus d'étouffer nos enfants. « Pères, n'exaspérez pas vos enfants », dit ailleurs la lettre aux Éphésiens. Nous devons aussi reconnaître en tant que parents que nos enfants vont grandir avec d'autres repères que les nôtres. Les adultes doivent aussi accepter de lâcher prise sur leurs enfants, avec la part de risque inévitable que cela comporte.

Et dans ce sens, la Bible rappelle aussi que notre enfant ne nous appartient pas.

Notre enfant est de Dieu, est à Dieu. Dieu nous le confie.

Cette vision ne minimise en aucun cas notre amour pour lui, notre rôle ou notre responsabilité.

Mais Dieu place une vie entre nos mains de parents, et après c'est à nous de jouer !

Et quand des moments difficiles surgissent avec nos enfants : de relation, d'éducation

ou de santé, savoir que cette vie est entre les mains de plus Grand que nous, nous permet aussi à ne pas trop culpabiliser.

" Je ne maîtrise pas tout de cette vie qui m'a été confiée, Dieu est là. Je ne suis pas seul à me torturer pour lui, Dieu est son guide comme Il est le mien, pour toujours. "

Voilà notre souhait à tous : que ceux que nous aimons soient heureux en Dieu.

Mais malgré tout ce que nous ferons, cela reste un souhait.

La peur et les angoisses de voir notre enfant grandir en bonne santé, heureux et mener une vie réussie, n'épargnent personne.

Le cœur de Clémence est dans les mains de Dieu.

Vous ne pourrez pas toujours choisir pour elle, mais vous la guiderez en lui transmettant les valeurs que vous même chacun avez reçu enfant et qui font de vous ce que vous êtes aujourd'hui :

" Dieu t'aime pour toujours et reste un secours inébranlable pour toute ta vie. "

Que cet encouragement soit le sourire de notre journée.

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.